

Repères

Sélection thématique de livres

Agriculture

La Guerre des terres : stratégies agricoles et mondialisation

Thierry Pouch

Choiseul, 2010, 256 p., 20 €

Dans le domaine agricole, le libre échange est un échec, l'OMC une usine à gaz. De crises alimentaires en émeutes de la faim, d'achats agressifs de millions d'hectares de terres cultivables en manipulation concertée des prix des produits agricoles, l'agriculture provoque d'intenses débats et l'avenir s'annonce encore plus sombre. L'avènement de batailles commerciales et de conflits agraires de grande ampleur est proche. La paix par le commerce est un idéal révolu, l'agriculture entre désormais dans l'âge impitoyable de la guerre économique mondiale. Sur le front, les puissances historiques – l'Europe et les États-Unis – font face aux puissances émergentes comme le Brésil. La solution ? Un retour à la souveraineté alimentaire des États.

Alimentation

Le Choix des aliments : informations et pratiques alimentaires de la fin du Moyen Âge à nos jours

Martin Bruegel, Marilyn Nicoud, Eva Barlösius (Eds)

Presses universitaires de Rennes / Presses universitaires François-Rabelais, 2010, 264 p., 18 €

Les sources d'information disponibles sur l'alimentation sont nombreuses, et leurs visées respectives peuvent ou bien se renforcer, ou bien se contredire. La question est alors de savoir comment les consommateurs arbitrent entre santé et plaisir, nutrition et saveur, bienséance et confort, croyance et science, tempérament et pression sociale, innovation et habitude, ou encore considérations éthiques et servitudes quotidiennes. Quelle légitimité accordent-ils aux paroles d'interlocuteurs venant d'horizons divers – de la médecine à la publicité, du gouvernement à la philanthropie – et qui diffusent mes-

sages et recommandations concernant la nourriture et l'hygiène de vie ?

Anthropologie

Des gestes aux techniques : « Essai sur les techniques dans les sociétés pré-machinistes », texte inédit d'André-Georges Haudricourt

Jean-François Bert (Ed.)

Quæ/Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2010, 240 p., 29 €

Ethnologue, linguiste, botaniste et spécialiste des techniques, A.-G. Haudricourt (1911-1996) est l'une des figures les plus marquantes de l'anthropologie française de la seconde moitié du XX^e siècle. Parfois qualifié de « touche à tout », il s'intéresse autant au monde matériel qu'au corps humain, à ses mouvements et à toutes les habitudes corporelles. Il s'agit pour lui de saisir l'ensemble des gestes et des comportements de la vie quotidienne qui peuvent être caractéristiques d'une société. Les objets deviennent alors des conséquences ou des transformateurs de certains mouvements humains. Ainsi, dans son *Essai sur les techniques dans les sociétés pré-machinistes*, Haudricourt nous communique ses réflexions sur la marche, le lancer, le portage, l'utilisation de l'eau, du vent, et sur bien d'autres gestes observés dans les sociétés humaines. Cet essai, jusqu'à présent inédit, complète les études d'ethnographie descriptive de Marcel Mauss, qui donne les clés d'une observation des techniques du corps humain. L'édition actuelle est présentée et commentée par Jean-François Bert, accompagnée d'une sélection d'articles inédits de l'ethnologue.

La Raison humaine : une histoire morale du temps présent

Didier Fassin

Le Seuil / Gallimard, 2010, 358 p., 21 €

Face aux désordres du monde, les sentiments moraux sont devenus un ressort essentiel des politiques,

internationales aussi bien que locales. Qu'il s'agisse de conduire des actions en faveur des pauvres ou des réfugiés, d'aider des victimes de catastrophes ou de justifier des interventions militaires, un gouvernement humanitaire, mêlant solidarité et compassion, se déploie partout au secours des démunis et des dominés. C'est à l'analyse de cette nouvelle économie morale que Didier Fassin, anthropologue et médecin, consacre ce livre. Sur des terrains proches ou lointains (France, Afrique du Sud, Venezuela, territoires palestiniens, Irak), il explore des scènes où la morale humanitaire se trouve soumise à l'épreuve de l'inégalité et de la violence, et rend compte des tensions et des contradictions qui traversent la politique humanitaire. Proposant une critique de la raison humanitaire à la fois respectueuse de l'engagement des acteurs et lucide sur les enjeux qui les dépassent, il jette ainsi les bases d'une anthropologie politique et morale.

Bioéthique

Des humains comme les autres : bioéthique, anonymat et genre du don

Irène Théry

Éditions de l'EHESS, 2010, 310 p., 15 €

Alors que les premiers enfants nés grâce aux dons sont devenus de jeunes adultes et, pour certains, revendiquent l'accès à leurs origines, comment distinguer les places respectives des protagonistes du don d'engendrement : parents, enfants, donneurs ? L'enfant n'est-il pas le grand oublié de la perspective médicale traditionnelle assimilant don de gamètes et don du sang, au prix de l'effacement d'une partie de son histoire ? D'une plume résolument engagée, Irène Théry propose un regard critique sur le modèle bioéthique français qui a sacralisé l'anonymat du don de gamètes, alors que tant de pays démocratiques ont su passer du modèle initial « ni vu ni connu » à celui de responsabilité où le donneur – homme ou femme – cesse d'être perçu comme un spectre menaçant. La panique morale qui semble saisir la société française – corps médical, responsables politiques, religieux – devant une telle évolution révèle les préjugés et les résistances face aux nouvelles représentations de l'identité personnelle et de la filiation, transformées par l'égalité des sexes, le démariage et l'émergence sociale de l'homoparentalité.

Changement climatique

Changement de climat, changement d'économie ?

Jean-Philippe Touffut (Ed.)

Albin Michel, 2010, 256 p., 22 €

L'impasse du sommet de Copenhague et la mise en cause des travaux scientifiques sur lesquels il se fondait

ont transformé la perception du changement climatique. La controverse sur le climat ne concerne plus seulement la question du réchauffement planétaire et les moyens de le traiter. Elle porte désormais sur les solutions qu'apporte la discipline économique : dans les modèles qu'elle construit, l'économie impose ses mots, ses interprétations et ses scénarios. Lesquels faut-il choisir ? Comment permet-elle de décider quelle action mener dans une situation d'incertitude ou d'ignorance ? L'analyse coûts/bénéfices suffit-elle pour choisir entre le principe de précaution et le catastrophisme ? Autour de ces questions politiques s'organise le débat dans lequel s'affrontent aujourd'hui les grandes puissances internationales. Huit théoriciens de renom expliquent dans cet ouvrage comment l'économie a changé la compréhension du changement climatique et comment l'étude du climat modifie à son tour l'approche économique.

Économie du climat : pistes pour l'après-Kyoto

Olivier Godard, Jean-Pierre Ponsard (Eds)

Les Éditions de l'École polytechnique, 2011, 314 p., 24,50 €

Le protocole de Kyoto pourrait prendre fin en 2012. Amorcé par le Sommet de la Terre à Rio en 1992, il jetait les bases d'un régime de coordination internationale combinant plafonds nationaux et marché de quotas pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre. De nombreuses Conférences des Parties – les dernières à Bali, Copenhague, Cancun – ont cherché à mettre sur pied les modalités d'un tel régime. Ce livre tire les leçons de l'échec relatif de ces négociations et propose de nouvelles pistes pour l'avenir. Le monde va devoir vivre durablement avec des prix du carbone hétérogènes reflétant des niveaux d'engagement eux-mêmes hétérogènes. Il nous faut imaginer des modalités s'accommodant de cette réalité et conciliant au mieux les idées de justice et d'efficacité. Deux axes complémentaires sont approfondis dans l'ouvrage : l'instauration de mécanismes d'ajustement aux frontières et celle d'accords sectoriels internationaux.

Développement durable

L'Amazonie brésilienne et le développement durable

François-Michel Le Tourneau, Martine Droulers (Eds)

Belin, 2010, 480 p., 32 €

Entre le village amérindien isolé de Moikarako, le lotissement agricole Margarida Alves ou des fermes de sojiculteurs regroupés dans une association dénommée Sorriso Vivo, un lien existe : le développement durable. Tous sont en effet à l'avant-garde de l'application de ce concept, dont l'Amazonie brésilienne est devenue depuis vingt ans un véritable laboratoire à ciel ouvert. Que retenir de ces expériences audacieuses ? Des succès, mais

aussi de nombreux échecs. Les causes des uns et des autres ne sont pas seulement liées à des facteurs écologiques ou économiques, mais tiennent aussi à un ensemble d'articulations sociales, spatiales, familiales et à leur interaction avec l'environnement. Les saisir est une tâche complexe, qui nécessite une approche pluridisciplinaire. C'est ce défi que le programme Duramaz (déterminants du développement durable en Amazonie brésilienne) a choisi de relever en s'intéressant aux impacts géographiques, démographiques et socioéconomiques des expériences de développement durable menées en Amazonie brésilienne. Cet ouvrage présente, après quatre années de travail, les treize sites étudiés, les méthodes mises en place et les principaux résultats atteints quant à la durabilité en milieu rural amazonien. Grâce à ces résultats, les décideurs pourront trouver matière à penser leurs modes d'action et le grand public, une information précise et stimulante sur les effets que le développement durable peut avoir concrètement sur les populations.

Le Développement durable dans l'espace méditerranéen : une gouvernance à inventer.

Enjeux et propositions

Yvette Lazzeri, Emmanuelle Moustier (Eds)

L'Harmattan, 2010, 300 p., 29 €

Ces contributions alimentent la réflexion sur les pistes et leviers d'action pour répondre aux défis d'un développement durable en Méditerranée. Les voies du développement, la législation, les modes opératoires, les formes de coopération et de coordination sont interrogés dans la perspective d'avancer vers une société plus harmonieuse entre les humains et d'un point de vue environnemental.

scale, with corresponding effects on human society. That much of the world is engulfed today in what many describe as a "water crisis" suggests the need to rethink the nature of water. By reinvesting water with social content – by considering water's social nature – Linton suggests a fresh approach to a fundamental problem.

Écologie humaine

L'Autoproduction accompagnée : un levier de changement

Daniel Cérézuelle, Guy Roustang

Érès Éditions, 2010, 208 p., 23 €

L'autoproduction accompagnée – autoréhabilitation du logement, ateliers cuisine, etc. – consiste à apporter une aide technique et sociale à des publics défavorisés pour leur permettre de « faire par eux-mêmes ». Loin de favoriser le repli sur soi, ces pratiques sont une occasion de coopérer, d'échanger, de donner. Actives dans l'amélioration de leurs conditions de vie, les personnes touchées par la pauvreté et l'exclusion retrouvent ainsi une place dans la société. Ce livre a pour ambition d'inscrire les démarches d'autoproduction accompagnée dans la panoplie des politiques publiques d'action sociale et de développement social. Les auteurs montrent que cet outil, à l'heure actuelle sous-utilisé, a fait ses preuves et qu'il pourrait être généralisé. Ils en présentent la méthodologie et les résultats. Plus largement, ils invitent le lecteur à rechercher une autre articulation entre l'économie et le social, et à initier ainsi un changement, qui s'impose désormais, de nos façons de produire et de consommer.

Eaux

What Is Water? The History of a Modern Abstraction

Jamie Linton

University of British Columbia Press, 2010, 352 p., \$85.00 (hardcover), \$34.95 (paperback)

Every water issue is a social issue. And yet, in contrast to almost every other culture, we define water in the modern West as a substance entirely devoid of social content. How is it that we have come to think of water in this way, as an abstract compound of hydrogen and oxygen, and what are the consequences? These questions underlie Jamie Linton's *What is Water?*, a history of the particular way of conceptualizing water that predominated in the twentieth century. In this wide-ranging study, Linton shows how scientific practice, the modern state, technology, and politics produced an idea of water that helped permit its manipulation and control on a vast

Épistémologie

Humains, non-humains : comment repoupler les sciences sociales

Sophie Houdart, Olivier Thiéry (Eds)

La Découverte, 2011, 368 p., 27 €

Objets techniques, procédures, règlements, animaux, végétaux, œuvres d'art, divinités, matériaux, molécules, nanoparticules, architectures... Comment enquêter sur la pluralité des rôles que jouent pour les humains ces divers « non-humains » ? Comment explorer et décrire le vaste registre des relations que les individus et les collectifs humains entretiennent avec cette foule hétéroclite ? Ces individus et ces collectifs ne se font-ils pas notamment au travers de ces relations ? Ne sont-ils pas constitués, pour une part, par ces relations elles-mêmes ? Plus de quarante auteurs appartenant à des générations, des disciplines et des courants théoriques variés proposent, dans

ce livre, de montrer comment il est empiriquement possible de « repeupler » les sciences humaines et sociales en explorant la gamme des relations entre humains et non-humains par les moyens de l'enquête ethnographique de terrain. L'ensemble offre au grand public, aux étudiants et aux chercheurs un panorama inédit du résultat de certains renouvellements intervenus dans le paysage des sciences humaines et sociales francophones depuis une trentaine d'années.

Éthique

Douleur animale, douleur humaine : données scientifiques, perspectives anthropologiques, questions éthiques

Jean-Luc Guichet (Ed.)
Quæ, 2010, 218 p., 37 €

Cet ouvrage, associant des chercheurs de disciplines et de préoccupations très diverses, a trois objectifs : faire le point sur la question de la douleur et des états associés chez l'animal ; interroger l'une par l'autre douleur animale et douleur humaine ; clarifier les bases éthiques du débat. Si l'animal, faute de langage comparable au nôtre, ne peut nous déclarer sa douleur, son comportement est cependant loin d'être silencieux. Cette question peut ainsi être ressaisie sous un horizon plus large que celui strictement humain, permettant une compréhension renouvelée. En retour, la reconnaissance de la douleur animale pose à l'homme des problèmes éthiques qu'il ne peut indéfiniment différer.

Forêts

Déforestation et droit coutumier à Madagascar : les perceptions des acteurs de la gestion communautaire des forêts

Frank Muttenzer
Karthala / Institut de hautes études internationales et du développement, 2010, 350 p., 26 €

À Madagascar, une rupture avec les politiques forestières léguées par le colonisateur apparaît souhaitable non seulement pour satisfaire aux impératifs universels de la justice environnementale, mais aussi en raison des particularismes induits par le droit coutumier. Pour les décideurs internationaux du champ de la conservation, il s'agit de reconnaître les usages ancestraux des ressources naturelles, afin de permettre une gestion durable et de freiner la colonisation par les pionniers fondateurs des ultimes frontières forestières. Dans cet ouvrage, l'auteur appréhende la complexité et la richesse d'une problématique où les discours légitimant les pratiques sociales ins-

pirées par un *ethos* autochtone font feu de tout bois. En s'interrogeant sur les présupposés culturels qui informent les approches participatives de « restitution de la parole » aux acteurs locaux, il cherche à clarifier les interdépendances complexes qui caractérisent la reproduction et la transformation du droit coutumier par les sociétés rurales. Il montre que l'action publique environnementale repose sur une vision legaliste et résolument constructiviste qui sous-estime la continuité des droits traditionnels de Madagascar.

Gestion participative des forêts d'Afrique centrale

Daou Véronique Joiris, Patrice Bigombe Logo (Eds)
Quæ, 2010, 272 p., 40 €

La forêt est confrontée à la réalité même des sociétés qui la gèrent. La gestion participative est présentée, reconstruite et établie comme la référence des politiques publiques environnementales, l'ultime recours des processus de gestion des forêts d'Afrique centrale, mais elle s'avère aujourd'hui difficile à mettre en œuvre et connaît des fortunes diverses. Comment expliquer ce décalage entre la rhétorique participative et sa mise en pratique localement ? Cet ouvrage collectif propose des réponses à cette question. Il apporte, dans une perspective pluridisciplinaire, un éclairage documenté et dresse un bilan des réformes expérimentées dans la sous-région depuis les années 1980.

Histoire de l'environnement

Du nouveau sous le soleil : une histoire environnementale du XX^e siècle

John R. McNeill
Champ Vallon, 2010, 528 p., 26 €

Guerres mondiales, essor et chute du communisme, diffusion de la démocratie : voici les événements qui forment l'histoire habituelle du XX^e siècle. Mais, durant ce siècle, l'impact des hommes sur l'atmosphère, l'eau, le sol et la biosphère a atteint une intensité sans précédent. Comme l'écrit J.R. McNeill dans ce livre, avec le recul, le changement environnemental apparaîtra comme le phénomène le plus important de l'histoire du siècle. À partir d'une présentation qui mélange anecdotes, données et analyses éclairantes, l'auteur nous propose le premier récit complet de « l'expérience gigantesque et incontrôlée menée sur la Terre » par l'espèce humaine au XX^e siècle. Ce livre est rien moins qu'une réécriture de la vision de l'histoire communément admise : Thomas Midgley, l'inventeur de l'essence au plomb et du premier gaz CFC, devient un des premiers personnages du siècle, devant les acteurs de deux guerres mondiales.

Le Laboratoire des pollutions industrielles :**Paris, 1770-1830**

Thomas Le Roux

Albin Michel, 2011, 560 p., 28 €

Au tournant du XIX^e siècle, Paris est la scène d'une industrialisation qui remet en cause les relations des hommes à leur environnement. Bousculant une société d'Ancien Régime fortement préoccupée de santé publique et de règles de bon voisinage, le développement d'activités polluantes provoque une transformation du droit et des institutions. C'est cette révolution que nous fait découvrir Thomas Le Roux. Prenant en compte l'ensemble des acteurs sociaux et politiques : l'État, la Ville, les industriels, les juristes, les scientifiques et l'opinion publique, il décrit le processus complexe qui donna aux fabriques et aux manufactures, notamment dans le secteur de la chimie, la possibilité de s'implanter en ville. À partir de l'étude des pollutions nouvelles dont les Parisiens font alors l'expérience, l'auteur propose une histoire totale de la capitale industrielle, non plus épopée des entrepreneurs, mais lente et difficile adaptation de la ville aux risques de l'industrie et de la technique. Dans cette approche novatrice de la modernité manufacturière, où les nuisances découlent du progrès, Paris est le laboratoire d'une légitimation des pollutions, annonçant la nouvelle alliance de l'État, de la science et de l'industrie dans un projet politique inédit.

Histoire de la pollution industrielle : France, 1789-1914

Geneviève Massard-Guilbaud

Éditions de l'EHESS, 2010, 404 p., 27 €

Avec l'ère industrielle, des pollutions d'une ampleur auparavant inconnue font leur apparition. Comment les contemporains ont-ils réagi à cette situation nouvelle ? Pour répondre à cette question, l'auteur prend pour fil conducteur la législation de 1810 sur les établissements polluants, adoptée sous la pression des plus grands industriels du pays et pionnière en son genre dans le monde industrialisé. Ce décret, toujours d'actualité, ne cherche pas à protéger la santé publique ni un environnement qui n'est pas encore pensé, mais, tout au contraire, à protéger l'activité industrielle. S'appuyant sur des archives locales aussi bien que nationales, l'auteur analyse les représentations populaires et savantes de la pollution, les revendications des citoyens qui en pâtissent. Elle décortique les intérêts en jeu et montre le rôle des différents acteurs – pouvoirs publics, industriels, citoyens, édiles, experts techniques et sanitaires.

Histoire des sciences**Amazonie : une aventure scientifique et humaine du CNRS**

Alain Pavé, Gaëlle Fornet

Galaade Éditions, 2010, 156 p., 36 €

L'Amazonie est une région mythique, à laquelle se rattache tout un imaginaire originel : forêt vierge, terre nourricière, harmonie entre la nature et les peuples premiers, immenses espaces à franchir et à conquérir. L'Amazonie, c'est aussi, à l'heure de la mondialisation et des grands défis écologiques partagés par l'humanité tout entière, le plus grand réservoir de diversité biologique de la planète. Véritable laboratoire à ciel ouvert, la forêt amazonienne et ses terres inexplorées est le meilleur endroit pour étudier la biodiversité des systèmes tropicaux. Que savons-nous aujourd'hui de l'Amazonie, de son histoire naturelle et humaine, de sa biodiversité ? Quelles frontières de la connaissance voulons-nous franchir et dépasser ? Quels seront les produits et les technologies de demain, les voies alternatives de développement et les avenir possibles ? Comment la recherche scientifique est-elle décidée, conçue, organisée ? Quels en sont les acteurs, les résultats ? Quelle est son influence ? Autant de questions que posent Alain Pavé et Gaëlle Fornet. Ils donnent ainsi au lecteur curieux de la science de nouvelles clés pour réfléchir sur les concepts d'environnement, de biodiversité ou de développement durable, et nous ouvrent les espaces de rêve et de possibles, aux frontières de la connaissance, de l'Amazonie.

Penser Spencer

Daniel Becquemont, Dominique Ottavi

Presses universitaires de Vincennes, 2011, 232 p., 23 €

Réévaluer et « penser Spencer » dans sa diversité et dans son actualité, telle est la tâche que se sont fixée D. Becquemont et D. Ottavi, qui ont pour cela fait appel aux meilleurs connaisseurs de son œuvre. Herbert Spencer, longtemps négligé en France, n'a pourtant jamais cessé d'être lu et commenté dans les pays anglosaxons. Précurseur de Darwin (il est le premier à utiliser le mot « évolution » dans son sens moderne), il développe une théorie de l'origine de la vie dont les conséquences touchent à la physiologie, à la psychologie, à l'éducation, à l'économie – toutes disciplines que son œuvre secoue en profondeur. Le lecteur trouvera par ailleurs dans ce volume deux textes importants de Spencer, devenus introuvables en France.

Hommes et milieux

Un savoir-faire de bergers

Michel Meuret (Ed.)

Quæ/Éducagri, 2010, 336 p., 25 €

À l'heure où les politiques publiques cherchent à concilier agriculture et protection de la nature, ce livre vient rappeler que les bergers ont dans les mains une culture technique respectueuse du vivant. Richement illustré, il associe différents points de vue : chercheurs, ingénieurs pastoralistes, gestionnaires d'espaces naturels, enseignants en écoles de bergers. Mais, avant tout, il donne la parole à des bergers qui ont contribué aux travaux scientifiques ou exprimé les difficultés rencontrées dans leur métier.

Littoral

Roland Paskoff et les littoraux : regards de chercheurs

Virginie Duvat, Yvonne Battiau-Queney, Christine Clus-Auby, Marie-Claire Prat (Eds)

L'Harmattan, 2010, 364 p., 33,50 €

Roland Paskoff, président de la Commission sur l'environnement côtier de l'Union géographique internationale, président de la branche française de Coastal and Marine Union (EUCC-France), a résolument inscrit la géographie française des littoraux dans une dynamique européenne et mondiale. Ce livre d'hommage aborde les enjeux actuels relatifs à l'érosion des plages, aux risques liés à la mer et à l'élévation du niveau des océans, et présente des principes d'aménagement durable du littoral.

Modélisation

La Modélisation d'accompagnement : une démarche participative en appui au développement durable

Michel Étienne (Ed.)

Quæ, 2010, 384 p., 45 €

Le développement durable et sa traduction en termes de participation des acteurs locaux aux choix d'avenir des territoires dans lesquels ils vivent ou travaillent sont devenus des sujets d'actualité. Parmi les méthodes pour mettre en place des démarches participatives autour de la gestion durable des ressources naturelles renouvelables, la modélisation d'accompagnement est particulièrement originale. Cet ouvrage a pour objectif de familiariser le lecteur avec la démarche de modélisation d'accompagnement, en présentant la posture scientifique qui la fonde, ses méthodes et ses outils, et la place particulière des modèles. Il explique également comment inté-

grer plusieurs échelles de décision, prendre en compte les jeux de pouvoir, et enfin comment évaluer les effets sur les personnes associées à la mise en œuvre de cette démarche. Cet ouvrage s'appuie sur les exemples concrets issus de vingt-sept cas étudiés par le collectif de chercheurs et sur des outils pédagogiques. Il est destiné aux chercheurs dans le domaine du développement rural et des ressources renouvelables, ainsi qu'aux étudiants et aux enseignants.

Neurosciences

L'Autre Moi-même : les nouvelles cartes du cerveau, de la conscience et des émotions

Antonio Damasio

Odile Jacob, 2010, 416 p., 24,90 €

« Mon âme est un orchestre caché – écrivait le poète Fernando Pessoa. [...] Je ne me connais que comme symphonie. » D'où vient donc cette musique si particulière qui se joue en nous et nous accompagne à chaque moment ? D'où vient que nous soyons des êtres conscients, éprouvant toujours, dès que nous ouvrons les yeux et quoi que nous fassions, le sentiment inébranlable d'être toujours les mêmes ? Et quels sont, au tréfonds de nos cellules, les mécanismes qui permettent l'émergence de ce qu'il y a de plus humain en nous, nos sentiments, nos pensées, nos créations ?

Philosophie

La Voie

Edgar Morin

Fayard, 2011, 320 p., 19 €

Le vaisseau spatial Terre continue, à toute vitesse, sa course dans un processus à trois visages : mondialisation, occidentalisation, développement. Tout est désormais interdépendant, mais tout est en même temps séparé. L'unification technoéconomique du globe s'accompagne de conflits ethniques, religieux, politiques, de convulsions économiques, de la dégradation de la biosphère, de la crise des civilisations traditionnelles, mais aussi de la modernité. Une multiplicité de crises sont ainsi enchevêtrées dans la grande crise de l'humanité, qui n'arrive pas à devenir l'humanité. Où nous conduit la voie suivie ? Vers un progrès ininterrompu ? Nous ne pouvons plus le croire. Edgar Morin pose ici les jalons d'une « Voie » salutaire qui pourrait se dessiner par la conjonction de myriades de voies réformatrices et nous conduire à une métamorphose plus étonnante encore que celle qui a engendré les sociétés historiques à partir des sociétés archaïques de chasseurs-cueilleurs.

Philosophie des sciences

La Science n'est pas l'art : brèves rencontres

Jean-Marc Lévy-Leblond

Hermann, 2010, 120 p., 24 €

« L'idée la plus courante aujourd'hui, parfois explicite, mais le plus souvent implicite, sur la nature des rapports entre les arts d'un côté, les sciences et les techniques de l'autre, est de considérer le problème à l'ordre du jour comme celui d'une réconciliation : il s'agirait de favoriser la convergence de la création artistique et de la recherche technoscientifique, afin d'atténuer ou d'abolir une coupure douloureuse. Mais l'histoire de l'humanité, dans sa dimension culturelle en particulier, n'est-elle précisément pas celle de la séparation de ses divers champs d'activité, de leur autonomisation ? L'idée d'une réunification œcuménique, des grandes retrouvailles de l'art et de la science, me paraît relever d'une nostalgie naïve plus que d'un projet informé, fût-il utopique. [...] Peut-être est-ce une affaire de tempérament personnel, mais je me trouve fort bien de la différence essentielle entre l'Art et la Science – et de leurs diversités propres (les arts et les sciences) au surplus. Si, scientifique professionnel, mon intérêt pour l'art aboutissait à m'y faire retrouver des attitudes et des œuvres semblables à celles que je connais (trop) bien, cet intérêt s'émousserait vite... L'art, et l'art contemporain en particulier, m'attire en raison directe de ses différences avec la science, et non pas de leurs éventuelles similarités. Je n'ai aucunement la nostalgie d'une Unité perdue de la création – pas plus naturelle [...] qu'humaine. » (J.-M. L.-L.)

Santé

Les Maladies émergentes : épidémiologie chez le végétal, l'animal et l'homme

Jacques Barnouin, Ivan Sache (Eds)

Quæ, 2010, 420 p., 45 €

Les maladies émergentes, causes de crises sanitaires potentiellement dévastatrices, représentent un enjeu majeur pour la santé végétale, animale et humaine. Difficiles à anticiper en raison de leur caractère nouveau et imprévisible, elles suscitent une réflexion pluridisciplinaire et une analyse spécifique. C'est ce que propose cet ouvrage, à travers des cas concrets de détection et d'analyses biologiques des émergences, de leur traitement statistique et des facteurs environnementaux qui les déterminent.

Science et société

Biotechnologie, nanotechnologie, écologie : entre science et idéologie

Marie-Hélène Parizeau

Quæ, 2010, 88 p., 8,50 €

Comment débusquer les idéologies au cœur des nouvelles disciplines scientifiques ? Les idéologies scientifiques s'entremêlent au commencement même des nouvelles disciplines scientifiques – biotechnologies, écologie, nanotechnologies – et développent une idée récurrente : les modifications de l'être humain et de l'environnement par la technique. Craintes ou espoirs sont générés par ces idéologies de la modernité occidentale. Lorsqu'elles se latéralisent puis s'éloignent de la discipline à laquelle elles étaient entremêlées, elles se manifestent dans la sphère publique comme des idéologies parées du prestige de la science et de sa prétention à la vérité scientifique. Marie-Hélène Parizeau illustre ce processus au sujet de la génétique et des biotechnologies, puis de la biologie de la conservation. Elle s'applique enfin à mettre ses thèses à l'épreuve de la science en train de se faire au sujet des nanotechnologies. Partant de la cybernétique, en lien avec l'intelligence artificielle et la robotique, les nanotechnologies se sont alimentées de l'idéologie scientifique de l'hybridité être humain-machine – le cyborg – en tant que fruit d'une coévolution de l'espèce humaine et de la technique, modifiant le processus de l'évolution naturelle. L'exemple des nanotechnologies permet de dégager une idéologie scientifique entrelacée avec les débuts d'une nouvelle discipline scientifique.

The Sociology of Scientific Work: The Fundamental Relationship between Science and Society

Dominique Vinck

Edward Elgar, 2010, 288 p., £69.95

More than ever before, science and technology play a significant role in modern society as evidenced by the development of nanotechnologies and the controversies surrounding GMOs and climate change. This book comprehensively explores the flourishing field of science and technology studies and examines its creation, development and interaction with contemporary society. Dominique Vinck examines the various relationships between science and society including the emergence of sciences, the dynamics of innovation and technical democracy. He also investigates the principal social mechanisms of

science and technology such as institutions, organizations, exchanges between researchers and the construction of scientific knowledge, expertise and innovation. The book provides a thorough overview of the field and reviews the major theoretical and methodological approaches as well as the current state of research on a range of topics. This original book will strongly appeal to students and researchers in the social sciences including economics, the management of innovation, political science and the sociology of science. All those interested in the debate on the role of science and technology in society will also find this book to be of great interest.

Sciences politiques

Politiques publiques, 2. Changer la société

Olivier Borraz, Virginie Guiraudon (Eds)
Presses de Sciences Po, 2010, 312 p., 28 €

Deuxième livraison de la série *Politiques publiques*, cet opus a pour objet les effets de l'action publique sur le corps social et politique. La première partie, consacrée aux liens entre politiques, comportements et intérêts, fait l'analyse de politiques qui visent explicitement à « changer la société », en agissant notamment sur les comportements des individus : famille, sécurité, santé publique, logement, développement, télécommunications. La deuxième s'intéresse quant à elle aux rapports entre politiques publiques et démocratie, privilégiant des dispositifs, initiatives ou démarches qui entendent permettre l'accès des citoyens à la construction et à la mise en œuvre des politiques publiques. Cette série, dont l'objectif est de rendre compte des transformations de l'action publique et des analyses nouvelles qui en sont faites, illustre ainsi avec ces travaux l'avènement de la figure du citoyen autonome, éclairé, actif et consommateur dans l'action publique. Différents chapitres de ce volume discutent cette fiction et en révèlent tant les ressorts que les implications.

Sociologie

Politiques de maîtrise de la demande d'énergie et résistances au changement : une approche socio-anthropologique

Marie-Christine Zélem
L'Harmattan, 2010, 326 p., 30,50 €

L'accélération du changement climatique fonctionne comme un signal d'alarme et interroge l'économie de pillage dans laquelle l'homme s'est installé. Les politiques de maîtrise de la demande d'énergie constituent un des leviers pour infléchir les comportements énergivores.

Mais en quoi consistent ces politiques ? Quels sont les instruments mis en œuvre ? Pour quels types de publics ? Comment ces derniers les réceptionnent-ils et pourquoi n'adoptent-ils pas de comportements plus sobres ? Comment infléchir durablement les comportements ?

Villes

Antiurbain : origines et conséquences de l'urbaphobie

Joëlle Salomon Cavin, Bernard Marchand (Eds)
Presses polytechniques et universitaires romandes, 2010, 344 p., 40,30 €

La ville, la grande ville surtout, suscite de longue date de vives condamnations. Si la révolution industrielle fournit encore une inépuisable matière première à la détestation urbaine, Babel ou la Rome décadente avait déjà, longtemps avant, participé à la construction d'un imaginaire antiurbain occidental, que les plumes talentueuses de Rousseau, Spengler, Thoreau ont contribué à propager. Alors que la majorité de la population habite désormais dans les villes, les projections sur un avenir urbain radieux demeurent l'exception. Le catastrophisme semble particulièrement de rigueur, dans les médias, pour les villes des pays en développement : Lagos a aujourd'hui pris la place du Londres de Dickens comme incarnation du destin funeste promis aux trop grandes concentrations humaines. Pourtant, rares sont les recherches consacrées à l'urbaphobie, et encore plus rares sont celles qui ont tenté d'aller au fond des origines, des contenus et de la portée de la pensée urbaphobe. Cet ouvrage tente ainsi un exercice original et important à travers des textes qui dévoilent l'ampleur de la pensée et des effets de l'urbaphobie dans différents contextes nationaux. Il offre au lecteur une somme de références dont l'ambition est de convaincre des enjeux scientifiques, économiques et sociaux de ce phénomène encore peu considéré dans la réflexion et la pratique urbaine.

* * *

Création de la collection « Sciences durables » (Éditions Rue d'Ulm)

Mai 2011

Créée à l'initiative de jeunes chercheurs, la toute nouvelle collection « Sciences durables » est consacrée aux approches scientifiques du développement durable. Elle vise à promouvoir des essais originaux s'intéressant directement ou indirectement au développement durable, sans tomber dans les lieux communs usuellement associés. Elle a pour ambition d'apporter à un public averti, mais élargi, des réflexions novatrices. Elle s'ouvre donc à des thèmes variés : agriculture, catastrophes naturelles,

climat, forêt, action publique environnementale, gestion du risque, nanotechnologies, etc., et met en jeu toutes les disciplines : sciences humaines, économiques et sociales, sciences de la vie, sciences de la matière et de la modélisation.

Dirigée par Clément Fabbri (ESPCI ParisTech), Florent Meyniel (ENS-Ulm) et Thomas Tari (Université Paris-Est), la collection rassemble de petits livres d'intervention écrits par de jeunes chercheurs talentueux et préfacés par des personnalités reconnues dans le domaine concerné.

Son comité scientifique comprend à ce jour : Bernard Hubert, écologue, président d'Agropolis International ; Pierre-Benoît Joly, sociologue et économiste, directeur de l'IFRIS ; Claude Kergomard, géographe, directeur du département de géographie de l'ENS-Ulm ; Jean-François Le Galliard, biologiste et écologue, directeur du CEREEP à l'ENS-Ulm ; Hervé Le Treut, climatologue, membre du GIEC et de l'Académie des sciences ; Florence Weber,

sociologue, directrice du département de sciences sociales de l'ENS-Ulm.

Premiers titres parus :

Comment préserver les ressources naturelles ?

Le mythe de la gestion participative

Jérôme Ballet, J.-M. Kouamékan Koffi, Kouadio B. Koména, T. Mahefasoa Randrianalijaona
2011, 62 p., 7 €

Le Dommage écologique : quelles responsabilités juridiques ?

Olivier Fuchs
2011, 62 p., 7 €

Pour une gestion durable des forêts : des intentions aux actes

Pascal Tozzi
2011, 70 p., 7 €